

Source	<i>BCLF n°660, (Bulletin critique du livre en français)</i>
Date	juin 2004
Signé par	Claire Anne MAGNÈS

Cet ouvrage, *Les Âmes du peuple noir*, est l'œuvre majeure d'un des plus grands intellectuels afro-américain du xx^e siècle. William E. B. Du Bois obtient son doctorat à Harvard et étudia ensuite à Berlin. Il contribua par son engagement et sa réflexion à la lutte pour l'égalité en matière de droits civiques. Dans ce livre publié pour la première fois en 1903, et depuis sans cesse réédité, il expose brillamment sa conviction que « le problème du xx^e siècle est le problème de la ligne de partage des couleurs », thèse qu'il démontre en quatorze chapitre. Les neuf premiers correspondent au monde de l'homme blanc, c'est-à-dire en réalité à la frontière entre les visions blanche et noire et à la perception blanche de la ségrégation ; les chapitres 10 à 14 permettent ensuite d'approcher beaucoup plus en profondeur l'histoire et la réalité vécue par les Noirs, ces êtres méconnus, pour ne pas dire invisibles aux yeux des Blancs. Cette étude tient tout à la fois de l'essai littéraire, du documentaire, de l'autobiographie, de l'histoire ou de l'essai en sociologie et en anthropologie. Dans une langue magnifique, William E. B. Du Bois y expose la richesse d'une tradition et souligne que l'Américain blanc ne sera jamais véritablement lui-même tant qu'il ne prendra pas en compte l'autre, le Noir « dans toute son étrangeté ». Si au travers de cette œuvre, comme le rappelle la traductrice qui présente longuement le texte dans la seconde partie du livre, William E. B. Du Bois voulut poursuivre l'œuvre d'un Frederick Douglass et se démarquer des positions conservatrices de Booker T. Washington, nul doute qu'il réalisa son dessein, au point d'être considéré aujourd'hui comme un précurseur du panafricanisme et du pouvoir noir.